



Dossier
de presse

Direction de la communication
et du numérique

centrepompidou.fr

Les spectacles vivants du Centre Pompidou

septembre – décembre 2023

Danse, performance, théâtre, musique,

Katerina Andreou - Bintou Dembélé - Flora Détraz - Teenage Fanclub -
Nadia Beugré - Vale Poher - MEMORIALS - Trajal Harrell - Philippe Quesne



Les spectacles vivants du Centre Pompidou

septembre – décembre 2023

Dossier de presse

Direction de la communication
et du numérique

Directeur
Thomas Aillagon

Attachée de presse
Marine Prévot
T. + 33 (0)1 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Opus 64, relations presse

Arnaud Pain
Patricia Gangloff
Bartolomé Laisi
a.pain@opus64.com
p.gangloff@opus64.com
b.laisi@opus64.com
T. + 33 (0)1 40 26 77 94

Sommaire

« À corps défendant », Chloé Siganos **p. 4**

Calendrier **p. 5**

Danse / Performance

Katerina Andreou / *Mourn Baby Mourn* **p. 8**

Bintou Dembélé / *G.R.O.O.V.E* **p. 10**

Flora Détraz / *HURLULA* **p. 12**

Trajal Harrell, Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble / *Tambourines* **p. 14**

Nadia Beugré / *Prophétique (on est déjà né.es)* **p. 16**

Théâtre

Philippe Quesne / *La Mélancolie des dragons* **p. 19**

Musique

Teenage Fanclub **p. 24**

Vale Poher - MEMORIALS **p. 25**

Informations pratiques **p. 26**



À corps défendant

Au centre de cette nouvelle saison des spectacles vivants au Centre Pompidou se trouve la question du **corps au cœur de la cité** : témoin d'un monde en tension, ce corps en défense, en résistance révèle un formidable potentiel d'espoir et d'émancipation et cherche à investir des nouveaux territoires et à en désenclaver d'autres à l'image de la démarche de **notre grande invitée de l'automne Bintou Dembélé**.

G.R.O.O.V.E arrive enfin à Paris après Lille, Marseille et l'ouverture du Festival d'Avignon pour occuper la Piazza, le Forum, le niveau -1, le Cinéma 2 et la Grande salle du Centre Pompidou. Bintou Dembélé, dans un parcours collectif, aux allures initiatiques, convoque le voguing, le K.R.U.M.P. et le Hip-Hop pour se mesurer au baroque – et réaffirme en creux sa volonté d'entrelacer culture populaire et culture légitime. Un dialogue que nous prolongeons avec la chorégraphe tout au long de cette saison.

Autres temps forts, les 20 ans de la compagnie de **Philippe Quesne**, *Vivarium Studio*, que nous fêtons avec huit représentations exceptionnelles de la *Mélancolie des dragons*. Une occasion de retrouver les cinq anti-héros aux allures de hard-rockeurs de cette pièce emblématique créé en 2008, de faire revivre un répertoire et le faire (re)découvrir à de nouveaux publics ; sans oublier les deux dates uniques de **Teenage Fanclub** et **MEMORIALS**, groupes culte de la scène musicale pop-rock indépendante britannique.

Pendant toute la saison avec le Laboratoire d'histoire permanente du Centre Pompidou, en exhumant les archives de notre institution, nous tenterons aussi **d'interroger la mémoire du spectacle vivant**, afin d'en faire saillir les effets de rupture et de continuité. Un premier temps fort sera dédié à Lucien Attoun – le fondateur de Théâtre Ouvert récemment disparu – et son fameux « Gueuloir », dispositif qui au moment de l'ouverture du Centre (entre 1977 et 1980), présentait des textes inédits lus par leurs auteurs.

L'automne c'est avant tout pour le spectacle vivant au Centre Pompidou **un temps dédié à la création** avec la complicité joyeuse du Festival d'Automne à Paris avec qui nous traçons des lignes de programmation commune, co-produisons et invitons les plus récentes créations de la scène chorégraphique : **Flora Détraz** qui s'intéresse au potentialités expressives et iconographiques du « cri » : émanation extérieure, d'un sentiment intérieur – contrepoint absolu du langage articulé, revers du corps discipliné ou **Katerina Andreou** qui tend autant à conjurer la mélancolie de notre époque, qu'à lui faire écho. **Nadia Beugré** invite la communauté transféminine d'Abidjan où les pas du voguing, se mêlent à ceux du « coupé / décalé », où les tentatives d'émancipation se nouent aux injonctions sociales et familiales afin de détricoter le tissu normatif qui contraint leurs identités. **Trajal Harrell** à qui le Festival d'Automne consacre un portrait, questionne également le poids des normes et des tabous de notre société en revisitant, en réécrivant, un classique de la culture nord-américaine. Il revient au Centre Pompidou avec une création mondiale ; point d'orgue de cette traversée vers de nouvelles narrations.

À travers la confrontation et l'inclusion du public, la déambulation et la contemplation ou des créations in-situ, au cœur de ces formats bousculés, le regard alerte des artistes nous apporte une force et une énergie sans cesse renouvelée.

Chloé Siganos, cheffe du service des spectacles vivants
avec la complicité de Delphine Le Gatt, Linus Gratte, Clotilde Parlos et Malena Suburu



Calendrier

Septembre 2023

Danse / Performance

27, 28, 29, 30 septembre, 20h

Katerina Andreou, *Mourn Baby Mourn*

Avec le Festival d'Automne à Paris

Grande salle

18€ / 14€ / 10€

Octobre 2023

Danse / Performance

5, 7 octobre, 19h30

Bintou Dembele, *G.R.O.O.V.E*

Grande salle, Forum, niveau -1, Cinéma 2, Piazza

18€ / 14€ / 10€

Danse / Performance

11, 12, 13 octobre, 20h

Flora Détraz, *HURLULA*

Avec le Festival d'Automne à Paris

Grande salle

18€ / 14€ / 10€

Musique

22 octobre, 20h

Teenage Fanclub

Grande salle

18€ / 14€ / 10€

Novembre 2023

Musique

18 novembre, 20h

Vale Poher - MEMORIALS

Grande salle

18€ / 14€ / 10€

Danse / Performance

23, 24, 25 novembre, 20h

Trajal Harrell, Schauspielhaus Zürich Dance

Ensemble, *Tambourines*

Avec le Festival d'Automne à Paris

Grande salle

18€ / 14€ / 10€

Danse / Performance

30 novembre, 1^{er}, 2 décembre, 20h,

3 décembre, 16h

Nadia Beugré, *Prophétique (on est déjà né.es)*

Avec le Festival d'Automne à Paris

Grande salle

18€ / 14€ / 10€

Décembre 2023

Théâtre

9, 11, 13, 14, 15, 16, décembre, 20h

10, 17 décembre, 17h

Philippe Quesne, *La Mélancolie des dragons*

Avec le Festival d'Automne à Paris

Grande salle

18€ / 14€ / 10€

Danse / Performance

Danse / Performance



Prophétique (on est déjà né.es)
Nadia Beugré
© Werner Strouven

Katerina Andreou

Mourn Baby Mourn

27, 28, 29, 30 septembre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Bintou Dembele

G.R.O.O.V.E

5, 7 octobre, 19h30

Grande salle, Forum, niveau -1, Cinéma 2, Piazza, 18€ / 14€ / 10€

Flora Détraz

HURLULA

11, 12, 13 octobre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Trajal Harrell, Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble

Tambourines

23, 24, 25 novembre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Nadia Beugré

Prophétique (on est déjà né.es)

30 novembre, 1^{er}, 2 décembre, 20h, 3 décembre, 16h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Katerina Andreou

Mourn Baby Mourn

27, 28, 29, 30 septembre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Avec le Festival d'Automne à Paris



Katerina Andreou
Mourn Baby Mourn
© Hélène Robert

Suivant une tradition qui veut que la lamentation soit par principe une affaire de femmes et sert à exprimer tant le personnel que le collectif, *Mourn Baby Mourn* est une pièce chorégraphique et sonore, qui travaille à la manière d'un manifeste intime. Son arrière-plan est un état quotidien, qui ressemble à une sorte de tristesse et de frustration tellement profonde, que la chorégraphe ne sait plus d'où elle vient et si elle lui appartient vraiment. Elle s'inspire de gestes qui associent force et ennui, ce mélange

étrange qu'elle retrouve souvent dans la culture populaire. Avec *Mourn Baby Mourn*, Katerina Andreou, hantée par nos futurs perdus, lance un signal de détresse, une tentative de sortie de la mélancolie en allant au crash, contre le mur, avec toute sa force, ses décibels et ses doutes. Elle chorégraphie un espace où règne une disjonction temporelle, passant d'un passé perdu à un futur perdu.

DURÉE 45 mn

CONCEPTION, PERFORMANCE Katerina Andreou

SON Katerina Andreou, Cristian Sotomayor

LUMIÈRES / ESPACE Yannick Fouassier

TEXTE Katerina Andreou

REGARD EXTÉRIEUR Myrto Katsiki

VIDÉO Arnaud Pottier

REMERCIEMENTS Natali Mandila, Jocelyn Cottencin, Frédéric Pouillaude

PRODUCTION / DIFFUSION Élodie Perrin

PRODUCTION BARK

COPRODUCTION Centre chorégraphique national de Caen en Normandie – direction Alban Richard dans le cadre du dispositif « Artiste associé », Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon, ADC Genève, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, La Soufflerie de Rézé, NEXT festival, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, dans le cadre du dispositif Accueil Studio, Centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie – direction Christian Rizzo, Centre Chorégraphique National d'Orléans – direction Maud Le Pladec.

AVEC LE SOUTIEN Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Aide à l'expérimentation

RAMDAM, UN CENTRE D'ART

Katerina Andreou est artiste associée au centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour 2022-2024

DATES DE TOURNÉE

9 AVRIL 2024

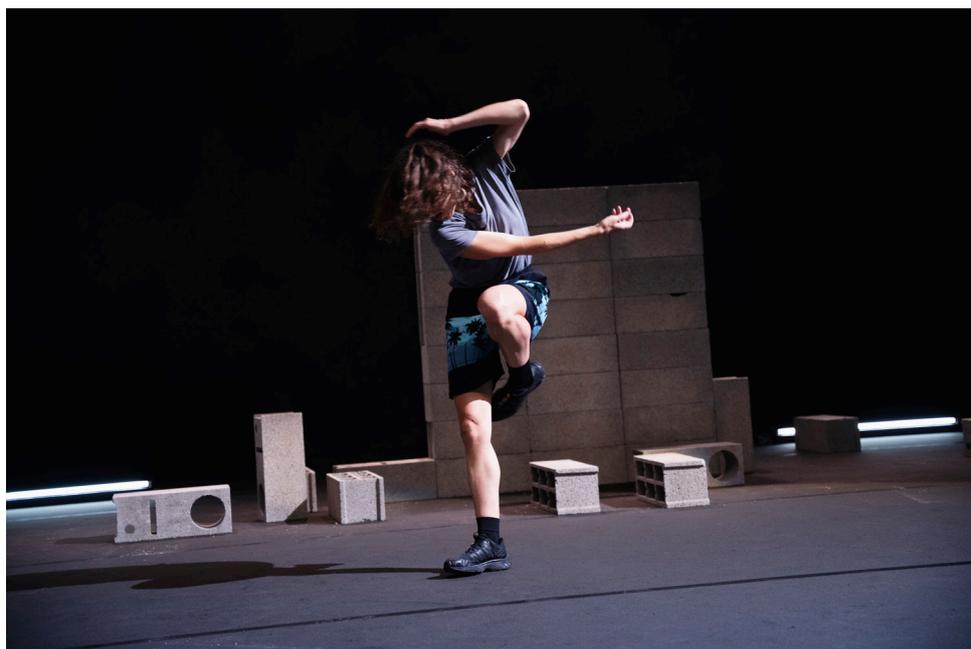
CCAM -

Scène Nationale de Vandœuvre,

Vandœuvre-les -Nancy

Katerina Andreou

Née à Athènes, Katerina Andreou est basée en France. Diplômée de l'École de droit d'Athènes et de l'École nationale de danse d'Athènes, elle a suivi le programme ESSAIS au CNDC d'Angers et est titulaire d'un master de recherche chorégraphique (Paris 8). Comme interprète elle a notamment collaboré avec DD Dorvillier, Anne Lise Le Gac, Lenio Kaklea, Bryan Campbell, Dinis Machado, Emmanuelle Huynh, Ana Rita Teodoro. Dans son propre travail elle développe une pratique physique propre à chaque projet et recherche des états de présence qui résultent d'une constante négociation entre des tâches, fictions ou univers contrastés voire contradictoires, remettant souvent en cause les notions d'autorité et de censure. Elle crée elle-même l'environnement sonore de ses pièces qui devient son principal outil dramaturgique. Elle a reçu le prix Jardin d'Europe au festival ImpulsTanz en 2016 pour son solo *A Kind of Fierce*. Elle a ensuite créé le solo *BSTRD* (2018), le duo *Zeppelin Bend* (2021) avec Natali Mandila, la performance *Rave to Lament* (2021), et dernièrement le solo *Mourn Baby Mourn* (2022). Elle est artiste associée au centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour 2022-2024 et auprès du master EXERCE du CCN de Montpellier.



Katerina Andreou
Mourn Baby Mourn
© Hélène Robert

Bintou Dembélé

G.R.O.O.V.E

5, 7 octobre, 19h30

Grande salle, Forum, niveau -1, Cinéma 2, Piazza, 18€ / 14€ / 10€

G.R.O.O.V.E

Bintou Dembélé

© Christophe Raynaud de Lage



G.R.O.O.V.E est une performance déambulatoire irriguée par la démarche artistique menée par Bintou Dembélé depuis 20 ans.

Des extraits chorégraphiques de l'opéra-ballet *Les Indes galantes*, des projections de films courts sur des cultures contestataires de la marge, des performances, en mode concert, en mode baroque, s'approprient le lieu.

La création lumière de Benjamin Nesme fait entrer l'ambiance lumineuse de la rue dans le Centre Pompidou. Guidé par la voix de Célia Kameni, le public est invité à se laisser

imprégner par la guitare et la lapsteel de Charles Amblard, et à suivre les danseurs et danseuses de street dance aux côtés de Bintou Dembélé. Ensemble, elles et ils détournent l'espace, et convient le public à les rejoindre et à se célébrer.

« Le groove, ça commence par un contexte, un environnement sonore, une ambiance. Un rythme qui s'installe on ne sait comment, un instant à saisir, à suspendre. Certains le vivent de l'intérieur, d'autres le visualisent ou le kiffent tout simplement. Moi je l'habite, ça ne s'explique pas. Égoïsme pur, un moment qui nous appartient et marque le tempo, mais qui au bout d'un temps, invite au partage. On est ensemble, on se célèbre, d'un regard, d'un geste, ou d'une syncope. À chacun son groove. »

Bintou Dembélé

Bintou Dembélé

Bintou Dembélé commence sa carrière de danseuse en 1997. Elle est l'une des artistes majeures issues du mouvement Hip-Hop en France. Depuis 2019, elle compte parmi les artistes associés aux Ateliers Médicis de Clichy-Montfermeil. En 2002, elle crée « Rualité », structure qui portera la production de ses pièces et de ses films : *L'Assise* (2004), *LOL* (2008), *Mon appart' en dit long* (2010), *Z.H. film et pièce chorégraphique* (2014), *S/T/R/A/T/E/S – Quartet* (2016), *Le Syndrome de l'initié.e* (2018), *-s/t/r/a/t/e/s-* film (2021), qui sont présentés en France, et à travers le monde. En 2017, Clément Cogitore fait appel à elle pour chorégraphier le film *Les Indes galantes* visible sur la plate-forme numérique 3^e scène, en 2019 est créé l'opéra-ballet à l'occasion des 350 ans de l'Opéra national de Paris et des 30 ans de l'Opéra Bastille. En 2020, l'Opéra de Lyon l'invite à créer un solo pour une danseuse du ballet du le projet *Danser encore, 30 danseurs, 30 solos*.

Bintou Dembélé fait partie des 10 artistes internationaux invités pour les 10 ans du Centre Pompidou-Metz où elle conçoit le film dansé *-s/t/r/a/t/e/s-*. Elle collabore avec Denis Darzacq (*La Chute*), Mohamed Bourouissa (*Généalogie de la violence*) et Yolande Zauberman (*Révélation 2021* de l'Académie des Césars). Elle développe également des collaborations avec des universitaires comme Noémie N'Diaye, Maîtresse de conférences au département de littérature anglaise à l'Université de Chicago, Isabelle Launay, Professeure des universités au département danse de l'Université Paris 8. En 2021, elle est accueillie en résidence par la Villa Médicis à Rome puis par la Villa Chicago pour inaugurer un nouveau programme de résidences longues.



DURÉE 3h

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET JEU Bintou Dembélé

DANSEURS Wilfried Blé « Wolf », Nadia Cyrielle Gabrieli Kalati « Nadeeya », Marion Gallet, Cintia Golitin, Adrien Goulinet, Mohammed Medelsi « Med », Alexandre Moreau « Cyborg », Salomon Mpondo-Dicka « Bidjé », Michel Onomo « Meech », Féroz Sahoulamide, Marie Ndutiye, Aisi Zhou « Joyce », en alternance Moïse Kitoko

MUSIQUES ENREGISTRÉES Jean-Philippe Rameau - *Les Indes galantes*

Orchestre Cappella Mediterranea, Choeur de chambre de Namur, direction Leonardo García Alarcón David Lang - *I lie, The little match girl passion, Ars nova Copenhagen*, Paul Hillier Kronos Quartet - *Pieces of Africa: Ekitundu Ekisooka, I et II. White Man Sleeps, Wawshishijay*

CRÉATION MUSICALE ET INTERPRÉTATION Charles Amblard

VOIX Célia Kaméni

LUMINARISTE Benjamin Nesme

COSTUMES Anaïs Durand Munyankindi

COORDINATION ARTISTIQUE Anthony Cazaux

RÉGIE GÉNÉRALE Philippe Mortelecque « Spike »

PRODUCTION La structure Rualité, Festival de Marseille

COPRODUCTION Opéra de Lille, Ateliers Médicis Clichy sous Bois / Montfermeil, ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Palais de la Porte Dorée Paris, Centre Pompidou-Metz, Ville de Lille - Maison Folie Moulins, Ville de Champigny

* Plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, le Théâtre national de Marseille La Criée, Les Théâtres, Anthéa, Châteauevallon-Liberté Scène nationale et la Friche la Belle de Mai AVEC l'aimable autorisation de France Musique pour l'utilisation des extraits de l'enregistrement *Les Indes galantes* réalisé en octobre 2019 à l'Opéra National de Paris.

La performance *G.R.O.O.V.E.* a vu le jour à l'occasion de temps forts proposés à Bintou Dembélé lors de la Nuit européenne des musées au Palais de la Porte Dorée en mai 2019, et lors de la clôture de l'exposition « Opéra Monde; la quête d'un art total » en janvier 2020 au Centre Pompidou-Metz sous le titre de *Les Indes galantes #3, performance.*

DATES DE TOURNÉE

12, 13, 14 OCT 2023

Anthéa, Antibes

26, 27, 28 SEPT 2024

Théâtre d'Aix en Provence



G.R.O.O.V.E

Bintou Dembélé

© Christophe Raynaud de Lage

Flora Détraz

HURLULA

11, 12, 13 octobre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Avec le Festival d'Automne à Paris



Hurlula
© Flora Détraz, Vincent Bosc

D'où sort le cri ? Quelle est sa portée ? Comment le corps se distord-il sous son effet ? Le cri est le son le plus immédiatement relié à notre intériorité, à nos états d'âme profonds et enfouis. Il est à la fois intime et viscéral, mais aussi expressif à outrance, le rendant quasi-impudique, la bouche béante. En mélangeant les verbes « hurler », manifestation paroxystique du cri et « hululer » qui se réfère spécifiquement aux cris des animaux de nuit, *HURLULA* propose

une pérégrination intimiste, extatique et lunaire dans les tréfonds du corps humain. Flora Détraz, nourrie par des portraits expressionnistes de peintres comme Edvard Munch, Francis Bacon et Marlene Dumas, pour la partie chorégraphique ou bien par l'onirisme du cinéma expérimental surréaliste comme ceux des réalisateurs Jean Cocteau, Luis Buñuel, Maya Deren ou David Lynch, procède à une investigation chorégraphique et musicale autour de la voix et du corps, en s'intéressant à l'articulation entre le visible et l'invisible, l'intérieur et l'extérieur. Elle étudie les différents types de cri et plusieurs contextes établissant un catalogue de cris et ce qu'ils évoquent. À la lisière entre la danse, la musique et le cinéma, *HURLULA* est un projet composé de deux parties : un film autour d'une femme-oracle sous hallucinations prophétiques, et une performance qui prendra la forme d'un concert chorégraphié en trio.

Flora Détraz

Flora Détraz se forme à la danse classique et suit des études littéraires avant d'intégrer la formation du CCN de Rillieux-la-Pape, dirigée alors par Maguy Marin. Elle rejoint ensuite le cycle de recherches chorégraphiques PECC, au Forum Dança, à Lisbonne. Au cours de son parcours, elle a l'occasion de rencontrer entre autres, Meredith Monk, Meg Stuart, Vera Mantero, Lia Rodrigues ou encore Marlene Monteiro Freitas qui influencent sa propre recherche. Depuis 2013, elle développe sa trajectoire artistique autour des liens entre voix et mouvement. Elle crée en 2013 *Peuplements* avec sa compagnie PLI, pièce pour quatre chanteuses lyriques, inspirée d'une nouvelle de Samuel Beckett qui révèle l'organisation d'une microsociété dans un espace réduit et réglementé. En 2014, elle décline la figure du chanteur lyrique avec sa pièce *Gesächt* puis, en 2016, elle met en jeu un corps sonore et vibrant avec son solo *Tutuguri*. En 2018, elle crée la pièce *Muyte Maker* dans laquelle quatre femmes aux allures de nymphes échevelées dansent et interprètent des chansons puisées dans le répertoire du Moyen-Âge et de la Renaissance. En 2021, Flora Détraz crée le trio *Glottis* qui met en jeu des somnambules-oiseaux de nuit, en proie à des visions délirantes. Elle travaille actuellement sur une prochaine création intitulée *HURLULA*, diptyque composé d'un film et d'une performance-concert, autour de l'acte de crier. En tant qu'interprète chorégraphique, elle travaille avec Marlene Monteiro Freitas, Laurent Cèbe, Cédric Cherdel, Sara Anjo et Nach.



DURÉE environ 1h30

CONCERT

CONCEPTION Flora Détraz

AVEC Lê Quan-Ninh et Flora Détraz

SON Claire Mahieux

LUMIÈRES Arthur Gueydan

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Nadia Lauro

REGARD EXTÉRIEUR Justine Bougerol

OREILLE EXTÉRIEURE Yaw Tembe

FILM

RÉALISATION Flora Détraz

ASSISTANT RÉALISATION Justine Bougerol

IMAGE / MONTAGE Vincent Bosc

PRODUCTION PLI

PARTENAIRES, COPRODUCTION ET RÉSIDENCES Forecast – Skills e.V (Berlin); Maison de la Danse / Pôle européen de création et Biennale de la danse de Lyon 2023; Atelier de Paris / CDCN; Charleroi Danse – Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles; PACT-Zollverein (Essen); Les spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris); Festival d’Automne à Paris; LUX Scène nationale de Valence; Centre Chorégraphique National de Caen Normandie – direction Alban Richard (accueil-studio / ministère de la Culture ; Chorège | CDCN Falaise Normandie; A-CDCN (Les Hivernales – CDCN d’Avignon, La Manufacture – CDCN Nouvelle- Aquitaine Bordeaux · La Rochelle, L’échangeur – CDCN Hauts-de-France, Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté, Chorège | CDCN Falaise Normandie, Le Pacifique – CDCN Grenoble – Auvergne – Rhône-Alpes, Touka Danses – CDCN Guyane, Atelier de Paris / CDCN, Le Gymnase CDCN Roubaix – Hauts-de-France, Poêle- Sud CDCN / Strasbourg, La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie, La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, la briqueterie CDCN du Val-de-Marne); Réseau R.O.M (Residencies On the Move) à La Balsamine (Bruxelles), en partenariat avec le joli collectif (Belgique, France); Teatro Viriato (Viseu); O espaço do tempo (Montemor-o-novo); Alkantara (Lisbonne); MA scène nationale – Pays de Montbéliard; Montpellier Danse dans le cadre de l’accueil en résidence à l’Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas; Montevideo (Marseille); GMEM – centre de création musicale (Marseille); Onda office national de diffusion artistique dans le cadre du dispositif Écran vivant; La Villa Albertine – Résidence à New York, en partenariat avec l’Institut français La compagnie PLI bénéficie de l’aide au conventionnement de la Drac Normandie et de l’aide aux structures et artistes de la région Normandie

Trajal Harrell

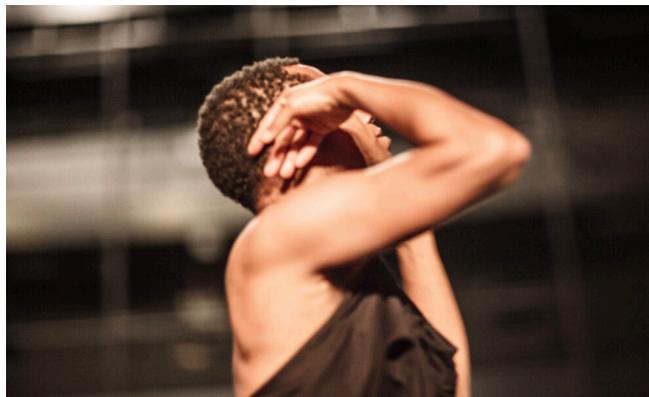
Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble

Tambourines

23, 24, 25 novembre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Avec le Festival d'Automne à Paris



Trajal Harrell
© Orpheas-Emirzas

Après *Antigone Sr.* / *Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)* et *The Ghost of Montpellier Meets the Samurai*, présentés en 2013 et 2015 au Centre Pompidou avec le Festival d'Automne, manifestes de l'hybridation comme procédé chorégraphique, Trajal Harrell s'intéresse dans *Tambourines* à la puissance de la danse dans la réécriture de la littérature. Pour sa dernière création, le chorégraphe new-yorkais s'attaque à *La Lettre écarlate (The Scarlett Letter: A Romance)* de Nathaniel Hawthorne, publiée en 1850, mais dont l'action se déroule au milieu du 17^e siècle dans l'État du Massachusetts. Pilier de la culture nord-américaine, le roman est construit autour des mésaventures d'Hester Prynne, condamnée à porter une lettre «A» brodée sur ses vêtements pour avoir eu un enfant avec un homme à qui elle n'est pas mariée. Ce récit illustre tous les éléments de l'ordre patriarcal sur les femmes : le contrôle de la liberté des corps par la culpabilité et la punition par l'humiliation publique. Trajal Harrell et les danseurs du Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble offrent une rédemption par la célébration du mouvement et la fierté des corps au personnage d'Hester Prynne, qui trouve dans cette pièce une autre fin à son histoire.

MISE EN SCÈNE, CHORÉGRAPHIE, DÉCORS, COSTUMES, BANDE SONORE Trajal Harrell

INTERPRÈTES New Kyd, Trajal Harrell, Perle Palombe, Cobleh Graven Palucca, Songhay Toldon, Ondrej Vidlar

RÉPÉTITEURS / ASSISTANTS Frances Chiaverini, Vânia Doutel Vaz, Stephen Thompson

INSTALLATION Sarah Sze

LUMIÈRE Sylvain Rausa

DRAMATURGIE Katinka Deecke

PRODUCTION Schauspielhaus Zürich

COPRODUCTION Festival d'Automne à Paris ; Les spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris)

AVEC LE SOUTIEN du Trajal Harrell Schauspielhaus Zürich Dance Ensemble Fan Club ; de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



Trajal Harrell

Chorégraphe new-yorkais, Trajal Harrell joue d'un mélange des genres entre voguing et danse post-moderne américaine, autour d'un axe théorique construit notamment pendant ses années à l'Université de Yale sur le genre, le féminisme et le post-colonialisme. Il se forme à la danse lors de ses études à la Trisha Brown School, au Centre National de la Danse (Yvonne Rainer), au City College de San Francisco et à la Martha Graham School of Contemporary Dance. Ses créations empruntent alors à la mode, à la culture pop et aux avant-gardes, et proposent une réinterprétation de l'histoire de la danse. Trajal Harrell se produit dans le monde entier, et travaille régulièrement en France, à Montpellier, Belfort ou Caen, mais aussi auprès du Centre Pompidou et du Festival d'Automne, avec *Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)* en 2013 et *The Ghost of Montpellier Meets the Samurai* en 2015. Ses propositions artistiques se caractérisent par leur hybridité. Les performances du chorégraphe ont été présentées dans des lieux dédiés aux arts visuels, à l'image du MoMA de New York. En 2016, il présente au Festival d'Avignon *Caen Amour* et en 2023, *The Romeo* à la cour d'honneur du Palais des Papes.

Nadia Beugré *Prophétique (on est déjà né.es)*

30 novembre, 1^{er}, 2 décembre, 20h, 3 décembre, 16h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Avec le Festival d'Automne à Paris



Prophétique (on est déjà né.es)
Nadia Beugré
© Werner Strouven

La nouvelle création de Nadia Beugré s'est construite sur un retour à Abidjan, autour de rencontres sur de longues périodes des membres de la communauté transgenre pour partager avec eux.elles leur quotidien leurs luttes, et leurs histoires. Mêlant interprètes non-professionnels et danseurs, Nadia Beugré dresse le portrait d'une jeunesse incroyablement résiliente, d'une jeunesse en feu, en marge, en revendication. . . Né.es garçons, iels naviguent entre les genres dans une société qui, au mieux,

détourne le regard. Coiffeur.ses le jour, divas des dancefloor la nuit, iels vivent à la fois clandestin.es et terriblement exposé.es, entre circuits parallèles et solidarité et ont inventé des danses bien à eux. elles qui, entre voguing et coupé/décalé, font et défont les nuits d'Abidjan. Pour les gens d'Abidjan, elles sont les « folles », oubliant que leurs propres femmes, leurs propres filles se font tresser chaque mois dans leurs salons de coiffure. Après *Legacy* et *L'homme rare*, Nadia Beugré poursuit ses recherches sur les questions de genres et d'identités assignées, mais aussi sur ceux qu'elle appelle les « échoués », ceux de la marge, de la périphérie, ceux qu'on rejette ou qu'on ignore. Depuis dix ans, elle n'a de cesse d'interroger la question du rôle dans la famille, la société, l'histoire, les rôles assignés, les rôles que l'on vous donne et ceux que l'on prend.

DURÉE 1h10

DIRECTION ARTISTIQUE Nadia Beugré

SCÉNOGRAPHIE Jean-Christophe Lanquetin

CRÉATION LUMIÈRE Anthony Merlaud

ASSISTANT À LA DIRECTION ARTISTIQUE Christian Romain Kossa

REGARD EXTÉRIEUR Nadim Bahsoun, Adonis Nebié

INTERPRÈTES Beyoncé, Canel, Jhaya Caupenne, Taylor Dear, Acauã Shereya El Bandido, Kevin Kero

PRODUCTION Libr'Arts / Virginie Dupray

COPRODUCTION Kunstenfestivaldesarts Bruxelles, Théâtre Le Rideau Bruxelles, Points Communs Cergy Pontoise, Montpellier Danse, Holland Festival Amsterdam, CULTURESCAPES 2023 Sahara, ICI—Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie / direction Christian Rizzo, Fonds Transfabrik—Fonds franco allemand pour le spectacle vivant, Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer Berlin, La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie, théâtre Garonne scène européenne - Toulouse, Centre Pompidou Paris, Festival d'Automne à Paris, Spielart festival Munich, Théâtre de Freiburg, Africa Moment.

ACCUEIL STUDIO Montpellier Danse à l'Agora, La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie

AVEC LE SOUTIEN DE Direction régionale des affaires culturelles Occitanie—Ministère de la Culture et de la Communication (compagnie conventionnée)

REMERCIEMENTS Ivoire Marionnettes Abidjan, Institut français de Côte d'Ivoire

Nadia Beugré

Nadia Beugré grandit à Abidjan, elle fait ses premiers pas dans la danse traditionnelle en 1995 au sein du Dante Théâtre, qui rencontre en 1997 avec Béatrice Kombé, fondatrice d'une trajectoire et d'un certain esprit. Avec la compagnie Tché-Tché, elle se produit dans le monde entier. Au côté de Béatrice Kombé, une femme immensément libre, Nadia comprend que la scène est un « tatami », un ring sur lequel tout peut arriver. Après la disparition de Béatrice, Nadia suit la formation Outillages Chorégraphiques à l'École des Sables, puis intègre en 2009 ex.e.r.ce sous la direction de Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique de Montpellier. Elle commence à y travailler la matière de *Quartiers Libres* (2012), son premier solo, toujours au répertoire de la compagnie. Puis s'inventent *Legacy* (2015), sa première pièce de groupe montrée au festival La Bâtie et au festival d'Automne, *Tapis Rouge* en 2017, enfin *Roukasskass Club* en 2019. *L'Homme rare*, sa dernière pièce, un quintet 100% masculin, a été présenté au festival Montpellier Danse en 2020, puis au Festival d'Automne à Paris – Théâtre de la Ville, au festival Spielart Munich ou au Vooruit à Gand... Une seconde rencontre déterminante marque le parcours de Nadia, celle avec Alain Buffard pour qui elle interprète *Mauvais genre* et *Baron Samedi*. « Alain m'a poussée à comprendre pourquoi je n'avais de cesse d'interroger le corps, le genre, la nudité. Il avait une générosité, une disponibilité et une écoute extraordinaires, mais qui ne l'empêchaient pas de nous transmettre aussi son côté sombre. De la même façon, j'interroge cette part obscure en moi, la noirceur dans la lumière qui fait de nous des êtres complexes. » Depuis une décennie, Nadia Beugré trace donc un chemin singulier à travers la marge, l'exclusion, ce qui serait en dehors, en dehors du cadre, des normes, à travers les identités mouvantes, qu'elles soient culturelles ou sociales, qu'elles abordent la sexualité ou le genre. Interprète, Nadia Beugré a collaboré avec Seydou Boro, Dorothée Munyaneza, Boris Charmatz, Robyn Orlin ou Bernardo Montet. En 2020, elle assure la direction chorégraphique de la pièce musicale *Atem* pour le Staatstheater de Darmstadt, avec qui une prochaine création est prévue en octobre 2022 autour de l'opéra *Don Giovanni* de Mozart. Nadia est artiste associée à la Briqueterie à Vitry-sur-Seine (2021-2022) et à ICI CCN de Montpellier Occitanie (2023-2024). Elle vient de créer sa propre compagnie à Montpellier, Libr'Arts, une plateforme de production, diffusion mais aussi de formation, proposant actions et programmes entre la France et la Côte d'Ivoire.



Prophétique (on est déjà né.es)
Nadia Beugré
© Werner Strouven

Théâtre

Théâtre



La Mélancolie des dragons
Philippe Quesne
© Martin Argyrolo

Philippe Quesne

La Mélancolie des dragons

9, 11, 13, 14, 15, 16, décembre, 20h, 10, 17 décembre, 17h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Philippe Quesne

La Mélancolie des dragons

9, 11, 13, 14, 15, 16, décembre, 20h, 10, 17 décembre, 17h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Avec le Festival d'Automne à Paris



La Mélancolie des Dragons
Philippe Quesne
© Martin Argyroglo

Le Centre Pompidou accueille Philippe Quesne pour fêter les vingt ans de la création du Vivarium Studio avec une reprise de sa création mythique *La Mélancolie des dragons*. Un groupe de hard rockers mange des chips dans une Citroën AX à l'arrêt, radeau échoué au milieu d'un paysage de neige. Tout est calme, le temps s'est arrêté à cause d'une tête de delco défectueuse. Installés dans un état cotonneux, les dragons et un chien vont rencontrer leur Blanche-Neige et déployer pour elle un parc d'attraction minimal

et multifonctions. Un projecteur, une machine à fumée, quelques perruques, *Still loving you* de Scorpions joué à la flûte à bec : le merveilleux peut naître de presque rien, à condition de se laisser embarquer dans un rêve commun. La mélancolie n'est pas seulement un spleen, elle peut aussi engendrer des images fécondes. Philippe Quesne travaille selon le principe du jeu de dominos : la dernière scène d'un spectacle donne la première scène du suivant, ouvrant un vaste champ de réflexion. Le début de *La Mélancolie des dragons* est né de la fin de *L'Effet de Serge*, pièce dans laquelle le personnage inventait de minuscules effets spéciaux dans son appartement. Le spectacle se nourrit de nombreuses références littéraires, musicales et picturales dont la gravure de Dürer, *Melancholia* : un corps songe et les projections de son esprit sont dispersées autour de lui. Comment s'organise la vie qui grouille autour de ce corps mélancolique ? Depuis son premier spectacle, *La Démangeaison des ailes*, il plonge ses acteurs dans un milieu et les regarde évoluer à la manière d'un entomologiste.

DURÉE 1h20

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE Philippe Quesne

AVEC Isabelle Angotti, Rodolphe Auté, Cyril Gomez-Mathieu, Jean-Charles Dumay, Sébastien Jacobs, Victor Lenoble, Émilien Tessier, Gaëtan Vourc'h

TECHNIQUE Marc Chevillon

PRODUCTION Vivarium Studio

COPRODUCTION Wiener Festwochen (Vienne), Hebbel am Ufer (Berlin), La rose des vents - Scène nationale de Lille Métropole at Villeneuve d'Ascq, Nouveau théâtre - Centre dramatique national de Besançon, La Ménagerie de Verre - Paris, Le Forum - Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, Le Carré des Jalles, Festival Perspectives - Sarrebruck.

AVEC LE SOUTIEN DE la Région Île-de-France, Parc de la Villette and Centre National du Théâtre.

PRODUCTION DE LA REPRISE 2015 Nanterre-Amandiers – centre dramatique national et Vivarium Studio

CORÉALISATION Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Spectacle créé le 31 mai 2008 aux Wiener Festwochen, Autriche

Philippe Quesne

Né en 1970 en région parisienne, il a suivi une formation d'arts plastiques à l'École Estienne et aux Arts décoratifs de Paris. Durant une dizaine d'années il travaille comme scénographe pour le théâtre, l'opéra, ou des expositions d'art contemporain. En 2003, il crée la compagnie Vivarium Studio réunissant une bande composée d'acteurs, de plasticiens, de musiciens et signe des spectacles comme auteur metteur en scène, dans lesquels la scénographie est envisagée comme un écosystème dans lequel il plonge ses interprètes. Ses pièces forment un répertoire qui tourne dans le monde entier : *La Démangeaison des ailes* (2003), *Des Expériences* (2004), *D'après nature* (2006), *L'Effet de Serge* (2007), *La Mélancolie des dragons* (2008), *Big Bang* (2010), *Swamp Club* (2013), etc. Il a également publié quatre livrets sur les relations homme-nature : *Actions en milieu naturel* (2005), *Petites réflexions sur la présence de la nature en milieu urbain* (2006), *Thinking About the End of the World in costumes by the sea* (2009), *Bivouac* (2011). À l'étranger, il a créé plusieurs pièces originales : au Japon, *Anamorphosis* (2013) pour quatre actrices de la compagnie de Oriza Hirata. En Belgique avec la maison de production Campo, *Next Day* (2014), une pièce pour des enfants de huit à onze ans. En Allemagne *Pièce pour la Technique* du Schauspielhaus de Hannover, *Caspar Western Friedrich* (2016), *Farm Fatale* (2019) aux Kammerspiele de Munich ainsi que l'opéra *Usher* d'après la nouvelle d'Edgar Poe sur les musiques de Claude Debussy et Annelies Van Parys (2018) au Staatsoper de Berlin. De 2012 à 2014, il est artiste associé au Théâtre de Gennevilliers lors de la direction de Pascal Rambert, et s'occupe de la programmation du Festival des jeunes créateurs. De 2014 à 2020, il dirige Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, où il a créé avec le sociologue Bruno Latour et son équipe *Le Théâtre des négociations* (2015), une simulation de la Cop21 avec 200 étudiants du monde entier, puis *La Nuit des taupes / Welcome to Caveland* (2016), *Crash Park, la vie d'une île* (2018), ou inventé avec les collaborateurs de Jean-Luc Godard le *Parcours JLG Livre d'Image*. Plus récemment en 2019, il représente la France lors de la Quadriennale de Prague et remporte le prix du Pavillon Pays avec son installation *Microcosm*. Comme scénographe, il a conçu les espaces du spectacle de Lætitia Dosch *Hate* créée au Théâtre Vidy-Lausanne, puis en 2020 pour Gwenaël Morin *Le Théâtre et son double* ainsi que pour *Cascade* de la chorégraphe Meg Stuart. Depuis le début 2021, il a réactivé sa compagnie indépendante Vivarium Studio et a créé une version scénique pour *Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre)* de Gustav Mahler avec le Klangforum de Vienne au Wiener Festwochen, puis une pièce de science-fiction *Cosmic Drama* au répertoire du Theater Basel, qui sera repris au Festival d'Automne et en tournée automne 22. En mai 2022, il crée une nouvelle pièce sans acteurs *Fantasmagoria* en coproduction avec le Théâtre Vidy-Lausanne. Et depuis l'été 2022, il est devenu le directeur artistique de la Ménagerie de Verre à Paris, fidèle successeur de Marie-Thérèse Allier, fondatrice de ce lieu atypique et essentiel dédié à la création sous toutes ses formes. Pour les 20 ans du Vivarium Studio, Philippe Quesne crée *Le jardin des délices* pour l'été 2023 en production avec le Théâtre de Vidy-Lausanne.



Musique



Vale Poher
© Amélie Fruchaud

Teenage Fanclub

22 octobre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Vale Poher - MEMORIALS

18 novembre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Teenage Fanclub

22 octobre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€

Teenage Fanclub

© DR

DATES DE TOURNÉE

24, 25, 26, 27 OCT

Allemagne

Munich, Kranhalle

Berlin, Heimathafen

Hamburg, Nochtspeichers

Cologne, Kulturkirche

28 OCT

Belgique, Brussels, Botanique

30, 31 OCT

Pays-Bas

Utrecht, Tivoli Vredenburg, P31

Groningen, Oosterport

02, 03 NOV

Irlande

Dublin - 30lympia Theatre,

Belfast - Queen's University,

05, 06, 07 NOV

Ecosse

Glasgow - Tramway

Aberdeen, Tivoli Theatre

Edinburgh, Assembly Rooms

08, 09, 11, 12, 13, 14, 17, 18 NOV

Angleterre

Leeds, Brudenell

Gateshead, Sage Hall 2

Manchester

Sheffield, Leadmill

Bath, Komedia

Birmingham, Town Hall

London, Earth



Groupe culte de la scène pop/rock indépendante britannique, Teenage Fanclub débute en 1989 à Bellshill près de Glasgow en Écosse. Depuis plus de trente ans, Teenage Fanclub distillent une power pop inspirée avec des mélodies lumineuses, des harmonies vocales ciselées, créant ainsi une musique empreinte d'influences Californiennes des Byrds ou des Beach Boys, le tout enveloppé de textes teintés d'incertitudes et de nostalgie. Pour la parution de leur dernier album *Nothing Lasts Forever* (attendu le 22 septembre), Teenage Fanclub choisit de se produire uniquement dans des salles en configuration assise, privilégiant ainsi l'écoute de leur musique qui oscille entre mélancolie et exaltation.

Vale Poher - MEMORIALS

18 novembre, 20h

Grande salle, niveau -1, 18€ / 14€ / 10€



MEMORIALS
© Louise Mason

Vale Poher

Vale Poher est une compositrice/productrice/interprète qui évolue dans la scène musicale indépendante française depuis près d'une quinzaine d'années. Elle a sorti plusieurs albums en solo ou avec Mensch, duo rock new-wave (Tsunami addiction) et collabore régulièrement avec des artistes issus d'autres disciplines comme le théâtre, les arts plastiques (notamment avec Saâdane Afif) ou encore le cinéma (Vergine Keaton). En 2021 elle signe la B.O de la série « Fluide » réalisée par Sarah Santamaria-Martens (Arte). Elle revient sur la scène du Centre Pompidou pour présenter son dernier album *Le succès* qui sort en novembre 2023. Sec, tendu et sans compromis, avec des textes en français incisifs, *Le succès* prend sa source du côté d'Alan Vega, d'Alain Bashung ou encore de Gérard Manset. Entre cold wave, pop et dance synthétique 80's, il finit par nous prendre par la main pour nous reconforter : « Et dis-moi, c'est quoi le succès ? C'est nous le succès ».

MEMORIALS

MEMORIALS réunit deux artistes cultes : Verity Susman (Electrelane, Vera November) et Matthew Simms (Wire, Better Corners, It Hugs Back, UUUU). Les deux multi-instrumentistes utilisent – entre autre – guitares, claviers, saxophone, bandes magnétiques, batterie pour une créer un univers captivant et unique : entre art-rock mélodique et pop psyché, boucles hypnotiques et musique expérimentale. Regroupant deux bandes-originales de films, leur premier double album *Music For Films : Tramps! & Women Against The Bomb* est sorti le 12 mai sur le label State51 Conspiracy. À cette occasion, MEMORIALS présente un morceau inédit, composé spécialement pour le Centre Pompidou et inspiré par une œuvre du Musée.



Informations pratiques

Département culture et création

Mathieu Potte-Bonneville, directeur

Chloé Siganos, cheffe du service des spectacles vivants

Delphine Le Gatt

Linus Gratte

Clotilde Parlos

Malena Suburu

chargés de programmation

Le Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

+ 33 (0)1 44 78 12 33

Métro : Hôtel de Ville, Rambuteau

RER Châtelet-Les-Halles

Informations et réservations

<https://www.centrepompidou.fr/fr/programme/spectacles-concerts>

+ 33 (0)1 44 78 12 33

Visuels disponibles pour la presse

Les visuels présents dans les pages de ce dossier représentent une sélection disponible pour la presse.

Tout ou partie de ces visuels sont protégés par le droit d'auteur.

Les images ne doivent pas être recadrées, surimprimées ou transformées.

Les images doivent être accompagnées d'une légende et des crédits correspondant.

Les fichiers ne doivent être utilisés que dans le cadre de la promotion de l'événement.

La presse ne doit pas stocker les images au-delà des dates de l'événement ni les envoyer à des tiers.

Toute demande spécifique ou supplémentaire concernant l'iconographie doit être adressée à l'attaché de presse de l'événement.

Un justificatif papier ou PDF devra être envoyé au service de presse du Centre Pompidou, 4 rue Brantôme 75191 Paris cedex 4 ou à : marine.prevot@centrepompidou.fr

La saison des Spectacles vivants
bénéficie du soutien de



Grand mécène



Pernod Ricard
Mécénat

